ALORS QUE LE CONSUL BOUALEM SAIES EST MORT SOUFFRANT DE MALADIE PENDANT SA DÉTENTION

Les deux derniers diplomates algériens otages au Mali libérés

La nouvelle de la libération des deux derniers diplomates algériens otages au Mali a commencé à circuler hier, en fin de matinée, avant qu'un communiqué officiel du ministère des Affaires étrangères ne vienne confirmer l'information. Le département de Ramtane Lamamra annonce par contre le décès du consul Boualem Saies, pendant sa détention, «des suites d'une maladie chronique».

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Enlevés le 6 avril 2012, à Gao, au nord du Mali, avec cinq autres diplomates dont trois ont été relâchés et deux autres ont perdu la vie, les deux derniers otages algériens ont été libérés, a annoncé, hier, le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué répercuté par l'APS.

Aucune précision ne révèle par contre dans quelles circonstances et conditions Mourad Guessas et Kedour Miloudi ont été affranchis. Pour rappel, le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao), avait tout de suite revendiqué l'enlèvement des sept diplomates du consulat d'Algérie à Gao, avant qu'il ne relâche en juillet de la même année trois d'entre eux.

Dans le communiqué du département de Ramtane Lamamra, il est souligné que le consul Boualem Saies, qui faisait partie des trois derniers otages, est décédé des suites d'une maladie chronique selon des informations concordantes obtenues par le gouvernement algérien».

S'agissant de la mort du vice-consul Tahar Touati, annoncé par le groupe terroriste le Mujao, en septembre 2012, la même source confirme et évoque un «assassinat odieux».

Mourad Guessas et Kedour Miloudi sont ainsi libérés après presque deux ans et demi de détention et aucune précision sur l'endroit où ils se trouvent actuellement et s'ils ont déjà rejoint le pays n'est indiquée pour le moment. Beaucoup d'encre a coulé depuis l'enlèvement des six diplomates algériens et le ministère des Affaires étrangères a souvent préféré ne pas communiquer sur la question. A chaque fois, la diplomatie algérienne faisait référence à la cellule de crise qui continuait à travailler sur le dossier. De même que les familles des otages ont toujours refusé de s'exprimer sur la question.

Ramtane Lamamra certifiait par moments que son département est «sans nouvelles» des otages algériens, alors qu'en d'autres occasions il laissait entendre que le contact entre l'Algérie et les ravisseurs n''était pas totalement rompu. Maintenant que les deux derniers diplomates algériens otages au Mali ont été libérés, reste à savoir si ce n'est pas à la faveur du retour d'Alger, au cœur de la médiation dans le conflit malien. La thèse du paiement d'une rançon contre leur libération est peu probable, puisque l'Algérie a toujours dénoncé et condamné ce genre de solutions qui contribuent d'une manière ou d'une autre au financement du terrorisme. L'Algérie a même été l'une des initiatrices des résolutions onusiennes interdisant ce genre de pratique.

M. M.

La rencontre d'Abdelkrim Abada empêchée à Oran

Hier au sein de la kasma 8 du FLN, avenue Albert-1er à Oran, les scènes qui s'y sont produites ont, une fois de plus, fait resurgir les vieilles méthodes et pratiques sévissant au sein du «plus vieux parti».

Le chef de file des dissidents du mouvement d'authentification, en l'occurrence Abdelkrim Abada, n'a pu tenir la rencontre à laquelle il avait appelé ses partisans venus d'Oran et de la région ouest.

Et pour cause, avant même que ce dernier n'arrive sur place, des individus, des «baltaguias», sont intervenus de manière brutale en investissant la salle de la kasma 8, où nombre de militants hommes et femmes avaient déjà pris place. Sur ce, ces personnes, dont certaines sont des habituées de la mouhafada d'Oran nous dit-on, ont tout simplement pris les chaises, les jetant dans tous les sens et les retirant sans ménagement, faisant fuir les partisans de Abada hommes et femmes y compris.

Pour bien signifier que cette rencontre n'avait pas à se tenir au sein de la kasma «sur instruction des responsables de la direction du parti, aucune rencontre n'a été autorisée et ne saurait se tenir de manière informelle» lancèrent certains en guise d'explication pour les journalistes.

Une situation qui a encore plus aggravé l'ambiance tendue au sein de la base du FLN et a encore plus compliqué toute lecture des forces au sein du parti. Si Abdelkrim Abada incarnait le vent de contestation et de fronde au sein du FLN, il avait été clairement question pourtant qu'une sorte de trêve et d'accord avait été faite avec l'actuel SG du FLN Amar Saâdani. L'empêchement de la rencontre d'hier matin à Oran jette donc le trouble sur ce qui se passe réellement, d'autant qu'Abada venait à Oran entre autre pour défendre son ralliement au SG et pour préparer le prochain congrès du parti.

L'autre élément qui semblait en faveur du patron des dissidents est la récente éviction tout aussi brutale de son «ennemi juré» Belkhadem.

Ce qui vient de se passer à Oran va certainement appeler à des réactions, et au moins des clarifications.

Fayçal M.

EXPLORATION D'HYDROCARBURES

Sonatrach reste sereine

Le groupe Sonatrach a annoncé, hier, avoir réalisé 18 découvertes d'hydrocarbures au cours des huit premiers mois de 2014, dont 13 au premier semestre.

Les treize découvertes enregistrées durant les six premiers mois de l'année en cours, dont sept d'huile et six de gaz, ont été réalisées sur les bassins de Berkine, Illizi et Oued Mya autour des gisements de Hassi Messaoud, considérés comme «zones matures en matière d'exploration» ainsi que sur le bassin du Gourara dans le sud-ouest du pays.

Sonatrach indique, par ailleurs, que cinq autres découvertes d'huile et de gaz ont été enregistrées au cours des mois de juillet et août. Il s'agit, selon le communiqué de la compagnie nationale, de réalisations en cours d'évaluation.

Les volumes d'hydrocarbures mis en évidence à la faveur des 13 découvertes réalisées au premier semestre 2014 sont estimés, selon Sonatrach, à 235 millions de tonnes équivalent pétrole (Tep) prouvées et probables et 159 millions de Tep possibles.

En outre, les 13 découvertes réalisées durant les six premiers mois de 2014 ont produit avec des débits qui oscillent entre 3 et 19,5 m^3/heure pour l'huile et entre 5 200 et 24 900 m^3/heure pour le gaz, accompagné de 2 à 12 m^3/heure de condensât.

Sonatrach affiche ainsi sa sérénité, dans la mesure où ces découvertes, ajoutées à celles de l'année 2013, «confortent les hypothèses géologiques prises en compte depuis la mise en œuvre du programme d'intensification de l'effort exploration entrepris par Sonatrach». Voire, Sonatrach compte atteindre «vers la fin de 2014 un apport exploration équilibré en termes de volumes entre le gaz et les liquides et qui se situerait à un niveau comparable à celui de l'année 2013 qui a atteint 535 millions de Tep (prouvé et probable) en place, entre découvertes et réévaluations».

Rappelons que l'année 2013 s'est achevée par la réalisation de 32 découvertes dont 29 en efforts propres de Sonatrach en plus du forage de 93 puits dont 85 en efforts propres.

C. B.

UN ANTONOV UKRAINIEN S'ÉCRASE À TAMANRASSET

La série noire continue

Le ministre des Transports Amar Ghoul a évité d'avancer la moindre information au sujet des circonstances du crash de l'avion-cargo ukrainien survenu hier à l'aube au sud de l'aéroport de Tamanrasset.

Amar Ghoul, qui s'est rendu hier après-midi sur les lieux du crash, a indiqué que «c'est la commission d'enquête qui va déterminer les raisons de cet accident aérien».

Selon un communiqué du ministère des Transports, il s'agit d'un avion de type Antonov 12 avec 7 personnes à bord, immatriculé en Ukraine et appartenant à la compagnie aérienne Ukraine Air Alliance. D'après la même source, l'avion «a perdu contact avec la tour de contrôle de l'aérodrome de Tamanrasset trois minutes après son décollage à partir dudit aéroport, soit à 1h44 mn GMT».

L'aéronef en question, qui transportait des équipements pétroliers, assurait un vol cargo à partir de l'aéroport Prestwick (Glasgow-UK) vers Malabo (Guinée équatoriale), avec plusieurs escales techniques dont les aéroports de Ghardaïa et Tamanrasset, précise le communiqué du ministère.

«Le message de détresse a été diffusé à la minute près par le Centre de contrôle régional d'Alger (CCR) et le Service de recherche et sauvetage (SAR) a engagé aussitôt ses recherches. Le site du crash se situe dans une zone montagneuse, près de la localité de Tagrembaït, à 15 km au sud de l'aéroport de Tamanrasset et à une distance de 25 km du chef-lieu de wilaya.

Les recherches se poursuivent encore sur la zone du crash. Par ailleurs, une «cellule de crise au niveau local a été immédiatement mise en place par le wali, tout comme une cellule de crise au niveau central a été installée par le ministre des Transports», ajoute le communiqué.

Selon la Protection civile, les corps des 7 membres d'équipage de l'appareil ont été retrouvés sur le lieu du crash. Trois corps calcinés et les quatre autres déchiquetés, sans donner plus de détails sur les circonstances de la catastrophe.

A. Bettache

Annonce pour la location d'un immeuble à usage de bureaux

Société internationale établie en Algérie cherche pour location, dans le cadre de ses activités sur Alger, une propriété incluant :

1. Un immeuble à usage de bureaux, dont la surface totale devra être suffisante pour contenir au moins une cinquantaine de bureaux (de préférence en espace ouvert), des salles de réunions, un espace réception et une cantine.
2. Un parking pouvant accueillir 50 véhicules.
3. Un espace pour poste de garde.

La propriété doit être située dans la zone Hydra-Ben Aknoun-El Biar et doit être conforme à la réglementation en vigueur et relative aux normes de construction et d'urbanisme.

Par ailleurs une distance de sécurité d'au moins 25 mètres entre l'immeuble à usage de bureaux et les routes d'accès à la propriété est requise.

Les propriétaires intéressés par la présente annonce pourront nous contacter et exprimer leur intérêt, au plus tôt par fax ou numéro suivant :

021 59.15.54

Toute offre reçue d'un intermédiaire ou d'une agence immobilière sera rejetée.